

## **Parti Communiste Français. Section de Millau**

### **En préface au débat, ce qui nous unis.**

Au moment où le CN a lancé un grand débat national sur les présidentielles mais aussi sur le devenir du Parti Communiste Français, au moment où les communistes éprouvent le besoin de se retrouver, de réaffirmer les valeurs qui différencient notre parti des autres forces politiques, un rappel de ce qui nous unis nous semble important.

Oui notre parti ne ressemble pas à ce paquet nauséabond qu'est l'extrême droite ; il n'est pas non plus cet amalgame d'individualités qu'est la droite ; ni cette forme mal définie et mouvante qu'est devenu le PS tiraillé par ses tendances. Le mouvement écologiste oscille pour le moment entre l'individualisme de la droite et les tendances du PS. Je ne parle pas non plus des formations sans cadres ni statuts qui ne sont pas des partis, mais qui sont l'expression d'un individu comme LREM ou la FI, non nous ne leur ressemblons pas et surtout nous ne voulons pas leur ressembler.

Pour cela nous avons des valeurs, ces valeurs, vieilles de déjà 100 ans, nous ont été transmises par nos parents et les camarades qui ont fait notre parti. Lorsque l'on écrit « camarade » sur une convocation à une réunion, lorsqu'on signe le bas d'un courrier par « fraternellement » ces mots ont un sens et ce ne sont pas que des mots.

Ils correspondent aux valeurs de camaraderie, de fraternité, de loyauté que les communistes se doivent d'entretenir entre eux et à tous les niveaux. Comme le disait mon père qui a adhéré dans les années 40 et qui est resté fidèle au parti jusqu'à son dernier souffle : « Les responsabilités dans le parti que ce soit d'élus ou autres ne donnent que des devoirs et n'ouvrent aucun droit. »

Dans notre parti, la politique du « Je » ne s'applique pas. La politique du « Je » c'est la marque de ceux qui défendent les valeurs individuelles, de ceux qui font de la politique par ambition.

Chez les communistes c'est la politique du « Nous » qui a cours, celle qui défend les valeurs collectives, de ceux qui font de la politique par conviction.

Voilà en préambule au débat qui s'ouvre et qui promet d'être riche et, n'en doutons pas, respectera l'intérêt général de notre parti.

Jacques Nicol secrétaire de la section de Millau (12) Aveyron